

Appel des PsyEN

Les PsyEN du premier et du second degrés, réuni·es lors de leurs journées d'études les 27 et 28 juin à Paris, tiennent à rappeler les valeurs fondamentales qui structurent leurs missions. Depuis des mois, elles·ils alertent sur les dérives droitières qui ont présidé à différentes mesures aujourd'hui assumées clairement par ce gouvernement :

- Organisation affichée du tri des élèves dès l'entrée en 6^{ème}, en vue d'une orientation précoce
- Blocage de l'accès au lycée par l'instauration d'un DNB couperet
- Diminution des possibilités d'aide aux élèves, au profit d'une chasse aux étiquettes de TND qui débouchent le plus souvent sur d'illusoires prises en charge extérieures.
- Parallèlement, le rôle et la professionnalité des PsyEN ont été systématiquement ignorés dans :
 - le refus de revaloriser la fonction, limitant encore davantage les recrutements déjà notoirement insuffisants.
 - la création de multiples référents, enseignants et CPE, formé·es en quelques jours, dont les tâches s'interposent sur le champ des missions des PsyEN : santé mentale, harcèlement, élèves à besoins particuliers, etc.
 - les RASED et les CIO, où la dégradation des conditions d'exercice, par la désorganisation des équipes et l'extension des secteurs d'intervention, amène au goût amer du saupoudrage et souvent de la perte de sens du métier-
- Parallèlement des lobbies médicaux s'agitent pour mettre les psychologues au pas, en cherchant à tout prix à créer un ordre professionnel, et prétendant réécrire à leur place, un code de déontologie élaboré et porté par la profession.

Les PsyEN ne participeront à aucune tentative de tri des élèves en fonction de leur origine sociale, ethnique ou de leur genre. Fidèles à leur code de déontologie, elles·ils inscriront leurs actions dans le respect des droits fondamentaux et de l'intégrité psychique des personnes.

Elles·ils continueront à exiger le respect de leur statut et de leurs missions, de leur autonomie professionnelle dans le choix de leurs référents théoriques et de leurs méthodes, les moyens d'assurer pleinement, dans les écoles et les EPLE, dans les RASED et les CIO, toutes les actions liées à la prévention des difficultés tant scolaires que psychologiques, en lien avec les équipes et les familles.

Ceci suppose une prise en charge de 800 élèves au maximum pour chaque PsyEN et du temps pour le travail en équipe, excessivement mis à mal aujourd'hui.

Les PsyEN mettront tout en œuvre pour contribuer à l'abandon des projets de sélection et de discrimination que certain·es voudraient imposer dans l'École. Au contraire, elles·ils feront tout pour participer à la mise en place d'une École qui, au-delà des discours, soit réellement bienveillante, exigeante pour l'accès de toutes et tous aux savoirs et à la culture, une École où les perspectives d'avenir ne soient pas cadenassées par l'origine mais émancipatrices pour chacun·e.